

AVERTISSEMENT :

Toute ressemblance avec des situations et des personnages réels est fortuite et ne serait engager la responsabilité de l'auteur et des Editions Blues de Vache.

Escargaces ou Limargots ?

A Saint Martin tout le monde connaît Amandine Fourré... Mais si, réfléchissez, cette petite blondinette myope comme une taupe avec des verres en cul de bouteille. Ah, ça y est, elle vous est familière. Mais oui, la petite fille qui rouspète, vocifère mais aussi qui chante et danse dans la rue. Si elle est un peu fantasque, Amandine, c'est dû à sa myopie et à ses grosses lunettes. A Pierre Ménard c'était un peu le vilain petit canard. Quolibets et moqueries sont le lot des enfants ; mais là ce fût l'overdose. Notre petite s'est donc réfugiée dans son monde : la quincaillerie de Papa et Maman - Gérard et Martine Fourré – et l'élevage d'escargots de ses grands-parents Maurice et Eugénie Labit.

Que de bons moments passés dans la ferme hélicicole... et que de belles expériences. Amandine aimait bien peindre la coquille de ses petits protégés, elle pouvait ainsi les reconnaître, leur donner des noms. Parfois certains se retrouvaient affublés du prénom d'un méchant camarade ou d'un instituteur vachard. Alors le sort de notre pauvre gastéropode était scellé. Dans une ambiance digne d'une séance vaudou, dans une atmosphère chargée de myrthe et d'encens (volé à l'église) se tramait dans l'arrière-boutique de la quincaillerie un véritable drame. La pauvre bête se voyait transpercée d'aiguilles et devait subir les incantations de notre grande prêtresse Amandine au bord de la transe. Des deux nous ne saurons dire qui bavait le plus. Son cousin, Justin-Simon Rien, lui prêtait parfois main forte dans ces atrocités barbares et moult limaçons furent sacrifiés, dépecés, noyés dans les toilettes, explosés au pétard, immolés, guillotnés et j'arrête là, l'imagination des enfants n'a pas de limite.

L'oncle d'Amandine, l'Abbé Meuh, s'opposait totalement à ces pratiques impies et paganistiques voire sataniques. Il forçat Amandine à fréquenter l'église à matines et vêpres. Dès lors, les missels de l'église furent reconnus pour leur déliquescence, leurs rognures, leur vétusté .Ils sont tous poinçonnés, réduits en poussière ; dès qu'on y touche nos mains sont recouvertes d'humeurs étranges, de crottes indélébiles. Ils provoquent irrémédiablement dans les assemblées réunies pour les messes dominicales : éternuements, expectorations productives, grasses, verdâtres, incontrôlables, atterrissant sur de pieux voisins désormais baptisés. Ils sont source de glaires nauséabondes, de mouchages bruyants, et de crises asthmatiformes. Parfois, même assez souvent je dois avouer, une personne à l'équilibre fragile peut se voir choir après une perte de contrôle dû à quelques limaçons écrabouillés sous sa chaussure.

Pour le 14 juillet Amandine se réjouissait de préparer un beau défilé. Tous les escargots étaient peints soit bleus, soit blancs, soit rouges. Le plus gros, le plus gras, le plus baveux était peint bleu blanc rouge ; il représentait le Président, le Roi des Escargots. A coup de laitue et sur un air de Britney Spears, Amandine

arrivait à faire avancer au pas cadencé, de quelques centimètres, les bestioles sous les yeux éberlués de son petit frère Grégoire.

Amandine aime la musique classique ; elle danse avec élégance et grâce. Un jour, après avoir vu Fantasia de Walt Disney, elle eût la folle idée d'organiser une chorégraphie avec ses chérubins. Habillés de tutus en papier toilette rose elle leurs fit écouter du Tchaïkovsky et tenta de les entrainer aux arabesques et entrechats. Peine perdu, le papier fut immédiatement bouloté, digéré, déféqué...expérience inachevée ; elle réexpédia les valeureux spécimens à leurs salades.

Lors de belles vacances au camping des Chouans à Chantonay en Vendée, et suite à une visite guidée dans l'élevage des poulets Doux, Amandine fut très impressionnée par la masturbation des gallinacés nécessaire à leur production en masse. Aussitôt revenue à la maison, encore sous le coup de l'émotion, elle décide de créer un nouvel animal : le Limargot, croisement d'un bel escargot bien baveux et d'une jolie limace gluante à souhait. Ne sachant pas comment s'y prendre pour exciter ces gastéropodes malgré quelques timides attouchements de leurs orifices, Amandine se documenta sur la pharmacopée aphrodisiaque. Elle décida d'attirer les partenaires à coup de salade au gingembre ou de tomates au ginseng... Rien à faire, pas l'ombre d'un appareil génital à l'horizon... Mer d'huile absolue. Non découragée, elle eut alors l'idée de croiser escargot et grenouille afin de créer un Escargouille de compétition capable de sauter et glisser avec rapidité. Elle souhaitait organiser une olympiade pour le jour de la kermesse de l'école. L'échec fût total mais pas sans conséquence, car il provoqua un accident de la circulation. Notre petite scientifique, dans sa colère, balança tous les escargots et toutes les grenouilles de sa petite colonie dans la rue. Arrivait au même instant l'Abbé Meuh qui, après une belle glissade sur les amphibiens et gastéropodes réunis, encastra sa 2CV dans les toilettes publiques. Le malheureux tonton tout hébété, dégoulinant d'urine, de bave et des restes des pauvres animaux fut rapidement secouru par Mireille Leparquet la voisine de la quincaillerie. Elle consola si bien, avec tant d'application, de zèle et de dévouement l'Homme de Dieu qu'ils sont aujourd'hui mari et femme.

Ah, souvenez-vous du temps de la quincaillerie, avant que les parents Fourré ne soient à la retraite, il n'était pas rare qu'après un achat chez Gérard nous retrouvions sur notre table quelques escargots curieux de leur nouvel environnement. Un petit clin d'œil d'Amandine. Personne ne lui en tenait rigueur, tous les foliosains acceptent et reconnaissent encore aujourd'hui l'espiègle fillette.

C'est pour cela que lors de la réunion de l'élaboration des JIQ Amandine était présente. Bien sûr, elle entraîne avec elle deux ou trois protégés. L'encre des feuilles concernant les épreuves était à peine sèche que nos petits animaux se ruèrent sur le papier et boulotèrent avec une grande célérité le « X », les deux « L » et les deux « E » qui manquent à « Deumilseiz ». Le numéro de l'épreuve avait aussi été bien mâchouillé. Il était minuit : zéro heure, les animateurs fatigués et pressés d'aller se coucher, l'épreuve « Zéro » était née.